

gène avec le mercure. L'oxyde de mercure ainsi préparé portait le nom de *Précipité per se*.

L'oxyde de mercure du commerce a pu être mélangé avec du minium, des ocres ou de la brique pilée. Il suffit de le chauffer pour reconnaître la fraude. L'oxyde de mercure pur disparaît tout entier par la chaleur.

Le deutoxyde de mercure est une des premières préparations de mercure qui aient été employées contre la vérole. On l'a abandonné parce qu'il cause des angoisses stomacales, et que ses effets sont incertains. En présence des chlorures alcalins, il se fait aisément un oxyde alcalin et un oxydchlorure de mercure soluble dans les chlorures.

On s'en sert à l'extérieur comme d'un léger cathérétique et pour le pansement des ulcères vénériens. Il est la base d'un grand nombre de pommades usitées contre les ophthalmies chroniques.

EAU PHAGÉDÉNIQUE.

Pr. : Sublimé corrosif.....	30 centigrammes.
Eau de chaux.....	100 grammes.

On fait dissoudre le sublimé corrosif dans une très-petite quantité d'eau et on mêle la solution à l'eau de chaux; il se fait de suite un précipité jaune.

La dose d'eau de chaux et de sublimé varie avec chaque formule. M. Guibourt a fait judicieusement observer que le résultat varie en même temps; tant que le sublimé ne dépasse pas 60 centigrammes par 100 grammes d'eau de chaux, le précipité est de l'oxyde de mercure, et la liqueur retient du chlorure de calcium et peut être un peu d'oxyde de mercure; si l'on porte au delà la dose du sublimé, alors sa décomposition est incomplète; le précipité est de l'oxydchlorure de mercure, et la liqueur contient du chloro-hydrargyrate de chaux, c'est-à-dire une combinaison saline dans laquelle le sublimé corrosif est l'acide, et le chlorure de calcium est la base.

L'eau phagédénique s'emploie trouble, pour le pansement des ulcères vénériens et scrofuleux.

POMMADE DE PRÉCIPITÉ ROUGE.

Pr. : Précipité rouge.....	1
Axonge.....	16

Les doses varient suivant les circonstances, et doivent être prescrites à chaque fois par le médecin.

La pommade faite suivant les doses précédentes, mais avec du beurre au lieu d'axonge, est employée contre l'inflammation chronique des paupières sous le nom de *Pommade de Lyon*.

ONGUENT BRUN.

Pr. : Onguent basilicum.....	16
Précipité rouge.....	1

Mêlez.

M. Planche a observé que cet onguent, conservé dans un lieu un peu chaud, s'altère à la longue; le mercure finit par s'y réduire complètement.

POMMADE OPHTHALMIQUE DE SAINT-YVES.

Pr. : Précipité rouge.....	1 gramme.
Oxyde de zinc.....	1 —
Camphre.....	30 centigrammes.
Ciré.....	5 grammes.
Beurre frais.....	32 —

F. S. A.

POMMADE OPHTHALMIQUE DE DESAULT.

Pr. : Précipité rouge.....	4 grammes.
Tuthie préparée.....	4 —
Alun calciné.....	4 —
Acétate de plomb cristallisé.....	4 —
Sublimé corrosif.....	60 centigrammes.
Pommade rosat.....	32 grammes.

Mêlez sur un porphyre.

POMMADE DE RÉGENT.

Pr. : Précipité rouge.....	70 centigrammes.
Acétate de plomb cristallisé.....	70 —
Camphre.....	6 —
Beurre lavé à l'eau de roses.....	10 grammes.

Mêlez sur un porphyre.

M. Viel donne comme la composition de la *pommade ophthalmique de la veuve Farnier* la formule suivante : oxyde de mercure, 1; acétate de plomb cristallisé, 1; beurre lavé à l'eau de roses, 8.

SULFURE DE MERCURE.

Le mercure forme avec le soufre deux combinaisons différentes. Le protosulfure de mercure a pour formule Hg^2S ; le deutosulfure a pour formule HgS .

Le protosulfure est noir; il se décompose très-facilement en mercure métallique et en deutosulfure; il n'est jamais employé en médecine à l'état de pureté. Le deutosulfure est d'un rouge très-vif quand il a été pulvérisé; il est volatil à l'air; à une température élevée, il se change en acide sulfureux et en mercure; il est insoluble dans l'eau. On le connaît ordinairement sous le nom de cinabre, et quand il est en poudre très-fine, sous le nom de vermillon.

DEUTOSULFURE DE MERCURE.

(Cinabre, Vermillon.)

 HgS .

Le Cinabre se prépare en grand dans les arts, qui nous le fournissent tantôt en masses cristallisées, et tantôt en poudre; quand il est cristallisé il est à peu près impossible de le falsifier sans que la fraude s'aperçoive aisément; quand il est en poudre, il devient plus facile de le faire; mais comme le cinabre est complètement volatilisable par la chaleur, il suffit, pour l'essayer, d'en mettre une petite quantité au fond d'un tube de verre et de chauffer; si le cinabre est pur, il ne laisse pas de résidu. Cependant il pourrait contenir du Réalgar; celui-ci serait décelé par l'odeur alliagée qui se développerait sur les charbons. D'autre part, en faisant bouillir le cinabre avec de la potasse caustique, filtrant et saturant par l'acide chlorhydrique, on aurait un dépôt jaune de sulfure d'arsenic.

Le cinabre est rarement employé en médecine à l'intérieur; les uns le disent excitant, d'autres antispasmodique; il est à peu près inerte; on en fait plus d'usage à l'extérieur contre certaines maladies de la peau et les affections vénériennes.

POUDRE TEMPÉRANTE DE STAHL.

Pr. : Sulfate de potasse.....	9
Nitrate de potasse.....	9
Cinabre porphyrisé.....	2

Mêlez par porphyrisation.

FUMIGATION DE CINABRE.

Pr. : Cinabre..... 4 à 32 grammes.

On projette le cinabre sur une plaque de fer chauffée assez fortement pour le volatiliser. Le malade, placé dans une chaise fermée, reçoit les vapeurs; on peut également les diriger avec un entonnoir sur quelques parties du corps. Le cinabre est en partie détruit par l'oxygène de l'air, et la fumigation se compose réellement d'un mélange d'acide sulfureux, avec de la vapeur de mercure et de la vapeur de cinabre.

ÉTHIOPS MINÉRAL.

(Sulfure noir de mercure.)

L'éthiops minéral n'est pas un sulfure de mercure particulier, mais un mélange de sulfure de mercure avec du soufre, et quelquefois avec du mercure métallique.

Pr. : Mercure.....	1
Soufre sublimé et lavé.....	2

On triture ces deux corps dans un mortier de verre jusqu'à ce que le mélange ait pris une couleur noirâtre, et que l'on n'aperçoive plus aucun globule de mercure.

Au moment où cette préparation vient d'être faite, elle est constituée par un mélange de mercure métallique, de soufre et de sulfure de mercure; avec le temps on s'aperçoit qu'elle noircit; c'est parce que le mercure finit par se combiner complètement avec le soufre; alors, comme M. Mitscherlich s'en est assuré par l'analyse, ce n'est plus qu'un mélange de soufre et de cinabre.

On connaît un autre procédé pour la préparation de l'éthiops minéral; il consiste à faire fondre 2 parties de soufre dans un creuset, et à faire tomber le mercure sous forme de pluie, en le forçant à passer à travers une peau de chamois; on agite continuellement jusqu'à ce que tout le mercure soit introduit; on retire du feu, et l'on continue à remuer jusqu'à refroidissement.

Le sulfure noir ainsi préparé ne diffère pas sensiblement du cinabre; il contient seulement un excès de soufre; on préfère, pour l'usage médical, l'éthiops qui a été obtenu par simple trituration.

Toutes les fraudes que l'on pourrait tenter sur l'éthiops minéral seraient décelées par la propriété qu'a ce corps de se volatiliser entièrement par la chaleur.

L'éthiops minéral est principalement employé en médecine comme vermifuge, mais on le donne aussi dans les maladies scrofuleuses, à la dose de 60 centigrammes à 2 grammes par jour. C'est un médicament infidèle. Si tout le mercure est combiné au soufre, l'éthiops est inerte ; sinon, il agit comme le mercure divisé. On voit en somme que le sulfure préparé par la fusion doit être rejeté, et que l'on ne peut compter sur celui obtenu par trituration, s'il n'est pas nouvellement préparé.

SUCRE VERMIFUGE MERCURIEL.

Pr. : Éthiops minéral.....	2
Mercure	3
Sucre	7

On triture le mercure avec le sulfure, et, quand il est éteint, on ajoute le sucre.

CHOCOLAT VERMIFUGE.

Pr. : Éthiops minéral.....	1
Chocolat	17

Liquéfiez le chocolat, incorporez-y l'éthiops minéral, et divisez en tablettes de 4 gramme.

PILULES ANTISCROFULEUSES.

Pr. : Scammonée.....	4
Éthiops minéral.....	4
Antimoine diaphorétique.....	1
Savon médicinal.....	7

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes.

ÉTHIOPS ANTIMONIAL DE MALOUIN.

Pr. : Sulfure d'antimoine porphyrisé.....	2
Mercure métallique.....	1

Triturez jusqu'à l'extinction du mercure.

SELS DE MERCURE.

Il y a une grande différence entre la puissance d'action des sels à base de protoxyde de mercure et des sels à base de deutoxyde. Les

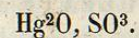
seconds sont toujours plus actifs, plus dangereux et donnent lieu à une absorption plus considérable de mercure. Cette observation pleine d'intérêt est un des plus beaux résultats consignés dans le travail de M. Mialhe sur les mercuriaux. Il l'explique par la différence d'effet que les chlorures de l'économie exercent sur les uns et les autres sels. M. Mialhe établit que :

Tout sel de protoxyde de mercure est décomposé par les chlorures qui existent dans les humeurs, et changé en protochlorure de mercure. Celui-ci, sous l'influence des chlorures alcalins, facilitée par l'oxygène de l'air et par l'albumine, se change lentement en sublimé corrosif ou plutôt en oxydchlorure soluble. Mais, par le fait même de la nécessité de cette dernière transformation, les sels mercurieux ne sont pas très-actifs ; une grande partie échappe à la réaction.

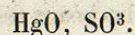
Les sels de bioxyde de mercure donnent immédiatement du sublimé corrosif par leur contact avec les chlorures alcalins dans l'économie. Ce sublimé corrosif se transforme petit à petit par les mêmes chlorures en chlorure double, très-soluble, que l'albumine ne précipite pas. Les sels mercuriques constituent donc des médicaments très-énergiques, et dont l'action est immédiate.

C'est une conséquence de la théorie générale, suivant laquelle toute préparation mercurielle introduite dans l'économie agit par le sublimé corrosif qu'elle forme à l'aide des chlorures alcalins de nos humeurs, qui lui donnent la propriété d'être absorbée et transportée. Pour la soutenir, il faudrait prouver que le composé mercuriel soluble qui se fait, n'est pas une combinaison du sel mercuriel employé avec l'albumine, dissoute par un excès d'albumine et par les sels qui l'accompagnent et plus particulièrement par les chlorures. Quoiqu'il en soit, cette question n'a pas un grand intérêt pratique, car tous les sels de mercure sont aujourd'hui à peu près inusités à l'intérieur et ne servent que pour l'usage externe.

SULFATE DE MERCURE.



Le protosulfate de mercure est un sel blanc, très-peu soluble, qui exige pour se dissoudre 500 parties d'eau froide et 287 parties d'eau bouillante. On l'obtient par double décomposition, ou en faisant chauffer, sans faire bouillir, du mercure avec de l'acide sulfurique, et arrêtant l'opération aussitôt que tout le mercure est converti en poudre blanche. Ce sel est inusité.

DEUTOSULFATE DE MERCURE.

Le deutosulfate de mercure est blanc; il exige 2000 parties d'eau froide et 600 parties d'eau bouillante pour se dissoudre. Il est formé de 73,16 parties de deutoxyde de mercure et de 26,84 parties d'acide sulfurique. Il est employé à la préparation des chlorures de mercure, et à celle d'un sous-sulfate, qui est désigné sous le nom de turbith minéral, à cause de sa couleur jaune qui le fait ressembler à la résine du *Convolvulus turpethum*.

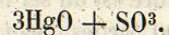
Pr. : Mercure métallique.....	1
Acide sulfurique à 66°.....	2

On met le mercure et l'acide sulfurique dans une cornue de grès lutée; on place la cornue dans un fourneau de réverbère; on y adapte une allonge que l'on fait arriver (si l'on opère sur des masses un peu considérables) dans un tonneau qui contient de l'eau, et qui n'a qu'une petite ouverture; l'extrémité de l'allonge doit arriver à la surface de l'eau et n'y pas plonger. On met du feu sous la cornue pour déterminer la réaction de l'acide sur le métal, et l'on entretient une chaleur modérée jusqu'à la fin de l'opération; il reste dans la cornue une masse blanche, sèche, de deutosulfate de mercure. C'est en cet état que ce sel est employé pour la préparation du sublimé corrosif; il contient un petit excès d'acide; si on voulait l'avoir pur, il faudrait le laver avec un peu d'eau froide.

Il arrive souvent que le sel retient un peu de sulfate de protoxyde. On le reconnaît en en jetant dans une dissolution bouillante de sel marin. Il y a un précipité si le sel contenait du protosulfate de mercure. Il faut alors l'arroser avec un peu d'acide sulfurique et le chauffer de nouveau.

SOUS-DEUTOSULFATE DE MERCURE.

(Turbith minéral, Sulfate trimercurique.)



On prend du sulfate de mercure, et on le traite à plusieurs reprises par de l'eau bouillante. Il se décompose en sulfate avec excès d'acide qui se dissout, et en sous-sulfate d'une couleur jaune qui se dépose. C'est ce dernier sel, bien lavé, qui est le turbith minéral des officines; il contient trois fois plus de deutoxyde de mercure que le

sulfate neutre. Ce sel n'est employé qu'à l'extérieur, pour la guérison des dartres et des ulcères vénériens. C'est le purgatif ordinaire des chiens, à la dose de 15 à 30 centigrammes.

POMMADE DE TURBITH MINÉRAL.

Pr. : Turbith minéral.....	1
Axonge.....	8

Mélez. Employée contre certaines dartres et contre la teigne.

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE DE CULLERIER.

Pr. : Turbith minéral.....	1
Laudanum de Sydenham.....	1
Fleurs de soufre.....	1/2
Axonge.....	8

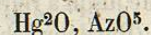
Mélez.

AZOTATE DE MERCURE.

Deux azotates de mercure sont employés en médecine, savoir : le proto-azotate et le deuto-azotate de mercure.

PROTO-AZOTATE DE MERCURE.

(Nitrate, Azotate de mercure.)



Le proto-azotate de mercure neutre est un sel facilement cristallisable, que l'on obtient en faisant dissoudre le mercure dans un excès d'acide azotique à froid, ou quand on fait bouillir le mercure avec de l'acide azotique faible. Le sel cristallisé renferme ordinairement 2 pp. d'eau. Par l'évaporation de la dissolution on a un sel incristallisable qui contient 2 pp. d'eau; si l'évaporation se fait sur l'acide sulfurique, le sel ne garde qu'une pp. d'eau. Si l'on a plongé la dissolution dans un mélange réfrigérant, les cristaux renferment 8 pp. d'eau. Souvent il se dépose un sel qui est cristallisé en prisme droit. Il a pour formule $3\text{Hg}^2\text{O} + 2\text{AO}^5 + \text{Aq}$. Il se transforme de lui-même en le premier sel. On les distingue l'un de l'autre en ce que le sel basique, trituré avec du sel marin, donne une matière colorée par de l'oxyde de mercure en excès.

Le proto-azotate de mercure cristallise en prismes rhomboïdaux, incolores, qui rougissent le tournesol; l'eau le partage en azotate acide soluble, et en une poudre blanche ou d'un jaune clair qui est

un sous-azotate $2\text{Hg}^2\text{O} + \text{AzO}^5 + \text{Aq}$. De nouveaux lavages, qui peuvent être faits avec de l'eau chaude, le changent en une poudre jaune brillante. C'est le turbith nitreux des anciens. M. Kane a trouvé le turbith nitreux formé de : 2 pp. de protoxyde, 1 pp. d'acide, 1 pp. d'eau, $2\text{Hg}^2\text{O}$, AzO^5 , + Aq. M. H. Rose le regarde comme contenant du protoxyde et du deutoxyde de mercure.

On reconnaît que le proto-azotate de mercure est exempt de deuto-azotate, par le procédé suivant : on dissout le proto-azotate dans de l'eau aiguillée par une petite quantité d'acide azotique; on ajoute à la liqueur de l'acide hydrochlorique, jusqu'à ce qu'il cesse de se précipiter du protochlorure; l'on filtre et l'on met dans la liqueur de la potasse caustique. Si le proto-azotate était mélangé de deuto-azotate, il se ferait un précipité jaune d'hydrate de deutoxyde de mercure.

On prépare le proto-azotate de mercure de la manière suivante :

Pr. : Mercure.....	1
Acide azotique à 27°.....	1

On chauffe modérément dans un matras jusqu'à cessation de vapeurs rutilantes. On fait bouillir ensuite, tout en ajoutant de l'eau pour remplacer celle qui s'évapore, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de deuto-azotate, en ayant soin de ne pas chauffer jusqu'à ce que la solution commence à jaunir par la formation d'un sous-nitrate. On décante la liqueur, et on l'agite jusqu'à refroidissement; le sel se précipite en poudre cristalline (Heydenreich).

Voici un autre procédé très-commode :

On prend 2 parties de mercure et 1 partie d'acide azotique à 35°. On met le mercure dans une capsule, et l'on y ajoute l'acide par petites parties à la fois, attendant que la réaction de l'une soit terminée pour en ajouter une autre. Quand tout l'acide a été employé, on a une masse cristalline qui recouvre du mercure; on chauffe doucement : le sel se fond et par le refroidissement se prend en beaux cristaux prismatiques, qui sont de l'azotate neutre de protoxyde de mercure exempt d'azotate de deutoxyde.

Le proto-azotate de mercure est employé comme un cathérétique puissant contre les ulcérations vénériennes chroniques; on s'en sert plus rarement à l'intérieur, parce que ce sel, très-décomposable, est bientôt détruit par les matières organiques auxquelles on l'associe.

CAUSTIQUE DE PROTO-AZOTATE DE MERCURE.

Pr. : Proto-azotate de mercure cristallisé.....	3 parties.
Acide azotique.....	2
Eau distillée.....	10

On broie l'azotate dans un mortier de porcelaine; on ajoute l'eau distillée mélangée avec l'acide, en continuant de broyer. On conserve la liqueur sur son dépôt.

PILULES DE PROTO-AZOTATE DE MERCURE.

Pr. : Proto-azotate de mercure cristallisé.....	50 centigrammes.
Extrait de réglisse.....	2 grammes.

F. S. A. 50 pilules. (Mauvaise préparation.)

DEUTO-AZOTATE DE MERCURE.

(Azotate mercurique.)

HgO , AzO^5 .

Le deuto-azotate de mercure est un sel presque incristallisable; quand sa dissolution cristallise, les cristaux sont, suivant M. Mitscherlich, un sel bibasique qui contient 2 proportions de deutoxyde de mercure 2HgO , AzO^5 , + 2Aq .

Le deuto-azotate de mercure est très-caustique; l'eau froide ou chaude le change en un sous-azotate et en une dissolution acide. Le sel dissous est composé de 1 pp. oxyde, 2 pp. acide, 3 pp. eau; le sous-sel contient 3 pp. oxyde, 1 pp. acide, 1 pp. eau; ce dernier est changé par l'eau bouillante en un sous-sel rouge, plus basique, qui contient 5 pp. d'oxyde contre 1 pp. d'acide (Kane). Le deuto-azotate de mercure n'est employé qu'à l'extérieur comme caustique, principalement dans les affections vénériennes.

AZOTATE ACIDE DE MERCURE.

Pr. : Mercure.....	2
Acide azotique à 35°.....	4

Faites dissoudre le mercure et faites évaporer jusqu'à ce que la liqueur égale 4 parties 1/2. C'est cette dissolution très-concentrée qui est employée dans les hôpitaux de Paris. Elle contient 71 p. 100 d'azotate de mercure et un excès d'acide azotique.

POMMADE CITRINE.

(Onguent citrin, Pommade d'azotate de mercure.)

Pr. : Huile d'olive.....	16
Axonge.....	16
Mercure.....	2
Acide azotique à 32°.....	3

On fait dissoudre le mercure dans l'acide à une douce chaleur; on verse cette solution dans l'axonge liquéfiée avec l'huile et à demi refroidie; on agite, et l'on coule dans des moules en papier.

Dans la première partie de l'opération, qui consiste à dissoudre le métal dans l'acide azotique, il se fait de l'azotate de mercure. L'acide est en partie décomposé; il se dégage du deutoxyde d'azote, qui est transformé en acide hypo-azotique par sa combinaison avec l'oxygène, à mesure qu'il a le contact de l'air. L'oxygène, provenant de la décomposition de l'acide azotique, fait passer le mercure à l'état d'oxyde, lequel s'unit à la portion d'acide azotique qui n'a pas été décomposée. La dissolution est un mélange d'azotate de protoxyde et d'azotate de deutoxyde de mercure dissous dans un excès d'acide contenant un peu d'azotite.

La réaction exercée par l'azotate de mercure sur la graisse, dans la préparation de la pommade oxygénée, a la plus grande analogie avec celle qui se produit, pendant l'essai des huiles, par le réactif de M. Poutet. M. Boudet, qui s'est occupé de cette réaction, a reconnu que le réactif de Poutet est une dissolution dans l'acide azotique de proto-azotate et de deuto-azotate de mercure, contenant, en outre, de l'acide hypo-azotique et peut-être de l'azotite de mercure. C'est l'acide hypo-azotique qui détermine le changement de nature de l'huile d'olive en une matière grasse qui n'entre en fusion qu'à 36° (Élaïdine), la production d'une petite quantité d'une matière jaune soluble dans l'alcool, et celle d'une portion d'un savon de mercure dont l'acide est l'acide élaïodique (fusible à 44°), c'est-à-dire le même acide qui résulterait de la saponification de l'élaïdine. Le mélange retient de l'azotate de mercure dans un état que M. Boudet n'a pas examiné.

Dans la préparation de la pommade citrine, la dissolution de l'azotate de mercure est de même nature que celle du réactif de Poutet; le mercure s'y trouve sous deux états différents d'oxydation, et la présence de l'acide hypo-azotique y est manifestée par la couleur rouge de la liqueur, et par son odeur nitreuse. Les mêmes

phénomènes chimiques doivent donc résulter de son action sur le corps gras; mais la décomposition est plus profonde, parce que la proportion de la dissolution mercurielle est plus forte, et parce que le mélange se fait à une température plus élevée que la température ordinaire; l'on en trouve la preuve dans le dégagement d'acide carbonique et de deutoxyde d'azote qui se produit pendant l'opération. La graisse agit sur l'acide azotique de l'azotate de mercure; elle agit même sur l'oxygène de la portion de mercure qui est à l'état de deutoxyde, et elle les amène, au moins en partie, à l'état de sous-azotate de protoxyde ou turbith nitreux, qui concourt avec la matière colorante jaune organique à donner à la pommade sa couleur citrine.

Au moment de sa préparation, la pommade citrine peut donc être considérée comme un mélange d'élaïdine, de matière jaune, d'un peu d'élaïodate de mercure et d'azotate de mercure, dont une bonne partie, au moins, est à l'état de turbith nitreux. La consistance ferme de la pommade s'explique, d'ailleurs, par la formation de l'élaïdine, plus consistante que l'axonge.

L'action décomposante sur l'azotate de mercure continue après le refroidissement de la pommade. Elle est accompagnée d'un dégagement lent de gaz, qui est du deutoxyde d'azote, suivant Vogel, mais qui pourrait bien être de l'azote, ou en contenir, suivant une observation de M. Boudet. Les portions de graisse qui ont pu échapper à la première action, se transforment sans doute en élaïdine, et celle-ci, peut-être, exerce aussi une action décomposante sur l'acide azotique et l'oxyde de mercure. Les portions d'azotate, qui avaient pu rester neutres, deviennent successivement basiques, et plus tard, suivant l'observation de M. Laudet, l'azotate de mercure disparaît en entier de la pommade; elle a blanchi, alors, dans toute sa masse. Plus tard, encore, la pommade prend une couleur grise, parce que le mercure est réduit à l'état métallique.

On préparait autrefois la pommade citrine avec l'axonge seule. Par l'emploi simultané de parties égales d'axonge de porc et d'huile d'olive, la pommade durcit moins vite, et reste d'un meilleur emploi. Cette modification, proposée par Thomson, a été adoptée depuis par le Codex. Planche avait même proposé de n'employer que de l'huile; mais il avait en même temps augmenté la proportion de l'azotate.

Quand on mélange la pommade citrine avec du cérat ou quelque autre corps gras, surtout à chaud, elle prend une couleur grise, parce que l'action désoxydante sur l'azotate se reproduit avec plus d'énergie